

III^{ÈME} DIMANCHE DU CARÊME – ANNÉE A

LECTURES

Ex 17, 3-7

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau, souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? » Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va ! Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël. Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Ps 94, 1-2, 6-7ab, 7d-8a.9

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

- Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !
- Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !
- Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.
- Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.
- Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Rm 5, 1-2.5-8

Frères, nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu. Et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions. Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Jn 4, 5-42 (version brève)

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph. Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions. La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une

Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains. Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : ‘Donne-moi à boire’, c’est toi qui lui aurais demandé, et il t’aurait donné de l’eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n’as rien pour puiser, et le puits est profond. D’où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif ; et l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. » La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n’ai plus soif, et que je n’ai plus à venir ici pour puiser. Je vois que tu es un prophète !... Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l’heure vient où vous n’irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. Mais l’heure vient – et c’est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l’adorent, c’est en esprit et vérité qu’ils doivent l’adorer. » La femme lui dit : « Je sais qu’il vient, le Messie, celui qu’on appelle Christ. Quand il viendra, c’est lui qui nous fera connaître toutes choses. » Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. » Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m’a dit tout ce que j’ai fait. » Lorsqu’ils arrivèrent auprès de lui, ils l’invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours. Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui, et ils disaient à la femme : « Ce n’est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l’avons entendu, et nous savons que c’est vraiment lui le Sauveur du monde. »

+

Fegersheim, dimanche 12 mars 2023
MESSE DES FAMILLES
1^{ER} SCRUTIN DES CATÉCHUMÈNES

Chers enfants,
chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans les lectures de ce dimanche, il est plusieurs fois question de l'eau. L'eau, c'est indispensable pour notre vie – même si nous préférons parfois le coca ou le jus de fruit, c'est de l'eau dont notre corps a d'abord besoin.

Dans la première lecture, le peuple hébreu avait soif, pendant sa traversée du désert. Et le Seigneur a montré qu'il s'occupait de lui, en demandant à Moïse de frapper le rocher : l'eau a jailli, pour que tous puissent boire et retrouver de l'énergie, de la vie.

Dans l'évangile, c'est d'abord Jésus qui a soif, et Il croise au bord d'un puits une femme qui vient puiser de l'eau. Progressivement, Il en vient à parler d'une eau vive, une eau différente de l'eau naturelle. « Celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Quelle est cette eau vive que Jésus nous donne ? Dans la deuxième lecture, saint Paul nous a dit : « L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. » L'amour de Dieu palpite dans nos cœurs, l'Esprit-Saint nous a été donné : c'est cela qui se réalise grâce à la foi, c'est cette eau vive que Jésus nous donne. Quand nous avons foi en Lui, nous sentons l'amour de Dieu en nous, et Il nous conduit par Son Esprit.

Cette foi, Il nous l'a aussi donnée sous le signe de l'eau : c'est le sacrement du baptême. Nous avons tous été baptisés dans l'eau, et c'est de cette manière que Jésus a fait naître en nous la foi. Il nous a connecté à Lui, et nous pouvons à chaque instant, dans la prière, retrouver cette source vive, goûter Son amour, Son Esprit.

En ce dimanche de Carême, nous prions pour les adultes qui se préparent à recevoir le baptême dans la nuit de Pâques – spécialement Léo qui sera baptisé dans notre paroisse. Et en célébrant l'Eucharistie, nous demandons à Jésus de renforcer en nous la foi, pour que Son amour grandisse dans nos cœurs et nous transforme. Ainsi nous deviendrons des sources de vie pour tous ceux qui nous entourent, et nous serons témoins de Son amour. Nous deviendrons rayonnants de la joie de Jésus, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +